



Le cercle d'experts « Observation PACA Conjoncture » (OPC) travaille à l'identification d'objets sensibles, c'est à dire des secteurs d'activités, des territoires ou des publics qui risquent d'être fragilisés par les effets de la conjoncture. L'objectif n'est pas tant d'être exhaustif mais de produire chaque trimestre un diagnostic partagé au service des pouvoirs publics régionaux et des partenaires économiques et sociaux.

Communiqué n°14

Achévé de rédiger le 20 février 2014

DIRECCTE SESE – RÉGION PACA SEOP – DR INSEE PACA – PÔLE EMPLOI PACA SEE – BANQUE DE FRANCE - ORM

Une reprise économique poussive

Le PIB de la **zone euro** est en hausse de 0,1 % au **3^e trimestre 2013**, après + 0,3 % au T2 et - 0,2 % au T1. En Allemagne, la croissance se tasse un peu mais reste positive (+ 0,3 % après + 0,7 %).

En **France**, après une progression au 2^{ème} trimestre (+ 0,6 %), l'activité a stagné au 3^{ème} trimestre (0,0 %). Du côté de l'offre, la production de biens manufacturés baisse (- 1,0 %) après deux trimestres de progression. La production de services marchands baisse légèrement (- 0,1 %) en contrecoup d'un T2 particulièrement dynamique (+ 0,7 %). Les premiers résultats indiquent que le PIB a progressé de + 0,3 % au **4^e trimestre 2013**. Sur l'ensemble de l'année 2013, la croissance s'établit à + 0,3 % après une stagnation en 2012.

L'indicateur synthétique mensuel d'activité (ISMA) de la Banque de France anticipe une évolution positive du PIB de + 0,2 % au **1^{er} trimestre 2014**. L'Insee anticipe également une croissance de + 0,2 % aux 1^{er} et 2^e trimestres 2014. La reprise serait donc poussive : la consommation des ménages progresserait à peine début 2014, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat. Et l'investissement, après deux années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

En **PACA**, selon l'enquête de la Banque de France, l'activité industrielle progresse régulièrement depuis le mois de septembre 2013. Cette tendance est portée par les industries des boissons, des matériels de transport et de la chimie. Pour autant, la reprise demeure encore poussive en région également : en janvier 2014 la production industrielle est globalement en recul (incidents techniques et demande qui manque de relief) ; une décélération des rythmes de production est notamment perceptible dans la fabrication de composants électroniques où le cycle haut d'activité semble avoir été atteint.

Concernant les services marchands, les évolutions demeurent contrastées selon les secteurs : l'hébergement, l'ingénierie, la communication évoluent encore favorablement alors que le transport, la logistique et le nettoyage industriel sont sur une pente baissière. Dans la construction, une évolution favorable est constatée sur le dernier trimestre, principalement dans les travaux publics où des chantiers structurants sont venus conforter l'activité. Pour autant, la visibilité sur les carnets de commandes demeure encore faible.

L'emploi régional marque une pause

En **PACA**, l'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs, (soit 58 % de l'emploi total) marque le pas au **3^e trimestre 2013**. Cette stabilisation intervient après deux trimestres consécutifs de hausse (+ 0,3 % au 1^{er} trimestre 2013 et + 0,4 % au 2^e trimestre). Sur un an, l'emploi régional continue de se redresser et augmente pour la première fois depuis début 2012 (+ 0,2 %). Fin septembre 2013, PACA compte 1 112 000 salariés dans les secteurs concurrentiels, soit 2 100 de plus qu'un an auparavant.

Au cours du 3^e trimestre 2013, de nouvelles créations d'emplois sont enregistrées dans la plupart des secteurs d'activité. Dans le tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié continue globalement d'augmenter (+ 0,1 %), mais moins nettement qu'au trimestre précédent (+ 0,5 %). La création d'emploi dans les sous-secteurs de « l'information-communication » et des « activités financières et d'assurance » a été dynamique (respectivement + 0,7 % et + 1,4 %). Dans le commerce, les effectifs renouent également avec la hausse (+ 0,1 %), après deux trimestres de stagnation. À l'inverse, le sous-secteur « hébergement-restauration » perd des emplois (- 1,0 %, soit - 1 100 emplois). Une moins bonne saison touristique estivale semble être à l'origine de cette baisse. Enfin, après deux trimestres consécutifs de hausse, les effectifs intérimaires, classés dans les services marchands, baissent (- 4,5 % au 3^e trimestre 2013, soit - 1 500 postes).

Le secteur de la construction gagne de nouveau des emplois au cours du 3^e trimestre 2013 (+ 0,2 %, après + 0,4 % au trimestre précédent). Le redressement se confirme donc pour ce secteur qui est celui qui a perdu le plus grand nombre d'emplois depuis le début de la crise (- 12 500). Enfin, dans le secteur de l'industrie, les effectifs restent stables au 3^e trimestre 2013 (après - 0,3 % au trimestre précédent). Seul le sous-secteur des « industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets, raffinage » enregistre des pertes d'emploi (- 0,5 %, soit - 140 emplois). À l'inverse, celui de la « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines » connaît une hausse (+ 0,5 %). Les effectifs de « l'agro-alimentaire », de la « fabrication de matériels de transport » et de la « fabrication d'autres produits industriels » (soit 40 % des effectifs industriels à eux trois) augmentent plus modérément (respectivement + 0,2 %, + 0,1 % et + 0,1 %).

En **France métropolitaine**, l'emploi salarié, hors agriculture et particuliers employeurs, recule de nouveau au 3^e trimestre 2013 (- 0,1 %, soit 15 600 postes en moins). Les pertes d'effectifs concernent plus particulièrement les secteurs de l'industrie et de la construction (- 0,5 % pour chacun d'entre eux), tandis que l'emploi tertiaire marchand reste stable : le secteur du commerce enregistre une baisse (- 0,3 %) alors que les effectifs des services marchands progressent (+ 0,1 %) ainsi que l'intérim (+ 1,0 %). La baisse de l'emploi marchand au niveau national s'atténuerait progressivement d'ici la mi-2014, sous l'effet d'un retour envisagé de la croissance et du crédit d'impôt compétitivité emploi.

La hausse de la demande d'emploi poursuit son ralentissement

En **PACA**, le taux de chômage localisé progresse de 0,1 point au 3^e trimestre 2013 pour s'établir désormais à 12,0 % de la population active, soit + 0,6 point sur un an. En **France métropolitaine**, où l'augmentation est de même ampleur sur le trimestre, le taux de chômage au sens du BIT atteint 10,5 % de la population active.

Tous les départements de la région sont concernés par cette hausse trimestrielle. Avec + 0,3 point par rapport au T2, la progression est la plus marquée dans le Var (dont le taux de chômage atteint 11,7 % au 3^e trimestre) et les Alpes-de-Haute-Provence (12,3 %). Dans le Vaucluse, où le taux de chômage est le plus élevé (13,6 %), et les Alpes-Maritimes (10,7 %), une hausse de 0,2 point est enregistrée. Enfin, dans les Hautes-Alpes, qui affiche le taux de chômage le plus faible de la région (9,8 %), et dans les Bouches-du-Rhône (12,7 %), l'augmentation est de 0,1 point pour ce même trimestre.

Par ailleurs, d'après les dernières données disponibles sur le marché du travail, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A poursuit son ralentissement fin 2013 : la progression annuelle glissante passe de + 8,4 % au 3^e trimestre à + 6,4 % au 4^e trimestre 2013, soit un rythme 1,8 fois moins rapide que le pic enregistré en avril 2013 (+ 11,6 % par rapport à avril 2012).

C'est chez les jeunes que la décélération est la plus marquée : la hausse sur un an est de + 1,4 % au 4^e trimestre (contre + 5,7 % au 3^e trimestre), alors qu'elle atteignait + 12,7 % en avril 2013. Chez les seniors (50 ans et plus), la progression annuelle ralentit aussi légèrement (+ 12,8 % au 4^e trimestre 2013, contre + 14,5 % au trimestre précédent et + 17,2 % en avril 2013). Si ce mouvement de décélération concerne tous les départements de la région, il est plus prononcé pour les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse. L'ensemble de ces évolutions annuelles demeurent toutefois supérieures à celles observées au niveau national.

Les zones d'emploi d'Orange et d'Arles continuent d'être très durement touchées par le chômage

Au 3^e trimestre 2013, le taux de chômage augmente dans toutes les zones d'emploi de PACA, à l'exception de Marseille-Aubagne (dont le taux de chômage atteint 13,3 %), Avignon (partie PACA, 13,0 %), Salon-de-Provence (12,6 %) et Digne-les-Bains (11,6 %) où il se stabilise. La progression est la plus forte (+ 0,4 point) dans deux zones d'emploi : l'une à fort taux de chômage, Orange (13,7 %), et l'autre avec un des taux les plus faibles, Briançon (9,4 %). Avec + 0,3 point, la hausse est également marquée dans la zone d'emploi de Toulon (11,4 %). Elle atteint 0,2 point dans 6 zones : Arles (qui conserve le taux de chômage le plus élevé de la région, 15,5 %), Manosque (13,1 %), Fréjus-Saint-Raphaël (13,0 %), Draguignan (12,9 %), Cannes-Antibes (11,2 %) et Nice (10,8 %). Ailleurs, la progression est de 0,1 point.

Pour accéder aux informations issues de la dernière rencontre plénière, consulter :

<http://www.observacion-paca-conjoncture.org>, rubrique « suivi du dispositif Paca Conjoncture » au 21/02/2014

